

Prologue

74 – *Il ne faut pas agir en enfants des ancêtres, c'est-à-dire, tout uniment, en suivant la tradition.*

I - Cycle du feu et du fleuve.

30 – Ce monde-ci, dans son ordre, le même pour tous les êtres, aucun des dieux ni des hommes ne l'a fait, mais il a toujours été, et il est, et il sera, feu toujours vivant, qui s'allume avec mesure et s'éteint avec mesure.

36 – Pour les âmes, mourir, c'est se changer en eau, pour l'eau, mourir, c'est devenir terre. Et de la terre vient l'eau, et de l'eau vient l'âme.

12 – Ceux qui descendent aux mêmes fleuves, des eaux nouvelles les baignent.

64 – *Il dit aussi qu'il y aura un jugement du monde et de tout ce qu'il contient, par le feu. Il parle ainsi : la foudre gouverne l'univers, c'est-à-dire le dirige. Il désigne par l'éclair le feu éternel.*

65 – *Il dit encore que ce feu est doué de pensée et cause du gouvernement de l'univers, il le nomme indigence et satiété. Indigence est selon lui la formation du monde, satiété, la conflagration universelle.*

49a – Nous descendons et nous ne descendons pas le même fleuve ; *nous sommes et nous ne sommes pas.*

66 – Tout sera jugé et dévoré par le feu qui vient.

67 – Dieu est jour et nuit, hiver et été, guerre et paix, satiété et faim; mais il change comme le feu, quand il est mélangé d'aromates est nommé suivant le parfum de chacun d'eux.

136 – Tout s'écoule. *

II - Cycle de la guerre et de l'unité.

51 – Ils ne savent pas comment le discordant s'accorde avec soi-même; accord de tensions inverses, comme dans l'arc et la lyre.

10 – Unions : entiers non-entiers, convergence divergence, accord désaccord, de toutes choses l'une de l'une toutes choses.

50 – Il est sage que ceux qui ont écouté, pas moi, mais le discours, conviennent que tout est un. *

8 – L'adverse, bénéfique ; à partir des différents, le plus bel assemblage. *

59 – Chez le foulon, la route droite et courbe est la même.

60 – La route vers le haut et le bas est (une et) la même.

53 – La guerre est le père de toutes choses, de toutes le roi ; les uns elle les porte à la lumière comme des dieux, les autres comme hommes ; les uns elle les fait esclaves, les autres, libres. *

115 – Propre à l'âme est le discours qui s'augmente lui-même. *

80 – Il faut savoir que la guerre est universelle, et la joute justice, toutes choses le sont par la joute, et par elle nécessitées. *

III - Cycle de la mort et du sommeil.

26 – L’homme dans la nuit s’allume pour lui-même une lumière, mort et vivant pourtant. Dormant, il touche au mort, les yeux éteints, éveillé, il touche au dormant.

73 – Il ne faut pas agir et parler comme des dormeurs, *car en dormant aussi nous croyons agir et parler.*

21 – Mort, c’est ce que nous voyons éveillés, sommeil, ce que nous voyons en dormant.

89 – Pour ceux qui sont éveillés, il n’est qu’un seul monde commun, *chacun de ceux qui s’endorment retourne à son propre monde.*

62 – Immortels mortels, mortels immortels ; vivant de ceux-là la mort, mourant de ceux-là la vie.*

76 – Le feu vit la mort de la terre et l’air vit la mort du feu, l’eau vit la mort de l’air, la terre de l’eau.

75 – *Héraclite dit, il me semble, que les dormeurs, sont artisans et collaborateurs des événements du monde.*

27 – Ce qui attend les hommes après la mort, ce n’est ni ce qu’ils espèrent, ni ce qu’ils imaginent.

110 – Il ne vaudrait pas mieux pour les hommes qu’arrivât ce qu’ils souhaitent.

Épilogue

71 – Il faut aussi se souvenir de celui qui oublie où mène le chemin.

- Traduction de Marcel Conche (P.U.F.). Tous les autres textes sont tirés de la traduction de Abel Jeannière (Aubier).